



ATELIERS PARTICIPATIFS SCIENCE-SOCIÉTÉ

Compte
rendu de
la matinée
d'échanges
et synthèse des
propositions

16 OCTOBRE 2019,
PHARO, MARSEILLE

TOUT D'ABORD, MERCI À TOUS POUR VOTRE PARTICIPATION

“ Un mois après la tenue des ateliers participatifs Science-Société, le 16 octobre 2019, il est temps de faire un premier bilan ! Cette matinée a été pour nous l'occasion d'approcher la coopération entre laboratoires et acteurs socio-économiques d'une manière nouvelle, mais surtout, de réaliser l'importance et l'utilité de travaux participatifs transdisciplinaires et trans-sectoriels. Ces premiers résultats encourageants, ainsi que l'enthousiasme de tous les participants, nous confortent dans l'idée d'une pérennisation de ce type d'animation.

Ainsi, nous tenons à vous remercier, participants volontaires, animateurs, bénévoles et organisateurs, pour cette première expérience enrichissante, et nous espérons pouvoir compter sur vous pour de prochaines séances d'intelligence collective au service de la transition environnementale en Méditerranée ! ”

Joël GUIOT
Directeur du LabEx OT-Med

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Face à la difficulté de dialogue collaboratif et performant entre acteurs scientifiques et socio-économiques, le LabEx OT-Med a organisé des ateliers de réflexion participative pour identifier comment améliorer cette situation. Plusieurs pistes prometteuses ont émergé de cette matinée.

En premier lieu, des efforts de médiation au sein des organismes scientifiques d'une part, et avec les professionnels et particuliers d'autre part, sont indispensables. L'engagement sociétal des chercheurs existe en ce sens, mais reste bénévole et rarement valorisé. **Une institutionnalisation des échanges et des liens avec la société civile est donc nécessaire.** Par exemple, la création de postes de médiateurs ou de chargés de mission scientifique (Science Officer), à l'interface entre un laboratoire et une collectivité, une association ou une entreprise permettrait une amélioration du dialogue et une gestion efficace de projets trans-sectoriels.

Par ailleurs, il découle de ce premier constat **l'importance d'organiser, en amont, l'intelligence et l'implication collective** dans la définition des enjeux et la conception de projets ou d'axes de recherche. Les organes de valorisation issus des universités et des organismes scientifiques pourraient en être les coordinateurs. Cela passerait également par une multiplication et un assouplissement des outils administratifs de co-financement des programmes scientifiques.

Enfin, un **besoin de formation** a été pointé, et ce, des deux côtés : (1) pour améliorer les connaissances des scientifiques sur le monde socio-économique, et (2) pour former les citoyens et les acteurs socio-économiques aux enjeux de la transition environnementale. Peut-être que la création de liens plus concrets avec le monde du journalisme pourrait aider en ce sens.

Ces propositions, non exhaustives, serviront de bases communes dans l'organisation d'évènements similaires, pour développer et concrétiser la collaboration Science-Société. **L'institut Méditerranéen pour la Transition Environnementale (ITEM)**, qui verra le jour en 2020, propose d'être l'initiateur de ces futures actions, qui seront, à la demande des participants enthousiastes de cette première session, plus longues et plus ciblées.



POURQUOI CES ATELIERS ?



CONTEXTE

Membre d'Aix-Marseille Université (AMU), le Laboratoire d'Excellence Objectif-Terre Méditerranée (LabEx OT-Med) est né en 2012 du rapprochement de dix laboratoires. Durant ses huit années d'existence, son ambition était d'encourager les travaux interdisciplinaires de niveau international, centrés sur les questions environnementales dans le bassin Méditerranéen, avec en tête des préoccupations les risques naturels et les changements climatiques. Pour célébrer les nombreux résultats scientifiques obtenus durant ces huit ans, le LabEx OT-Med a organisé les 14 et 15 octobre 2019 à Marseille une conférence internationale intitulée « Quelle Transition environnementale pour la Méditerranée ? ». Ce colloque s'est clôturé le 16 octobre par une session spéciale visant à encourager le dialogue entre chercheurs et société civile et à améliorer l'implantation de la science dans les collectivités locales.



OBJECTIFS DE LA MATINÉE

Identifier les questionnements et les attentes des partenaires sociétaux en matière de transition environnementale, spécifiquement sur la région Sud.

Echanger sur les connaissances existantes issues de la Recherche et applicables à ces questions, ou d'identifier les pistes de recherche pour l'avenir.

Identifier les insuffisances en termes de maillage entre Recherche et Société et les blocages de transfert et d'application de résultats.

Développer le réseau des divers acteurs territoriaux et scientifiques présents pour aborder la transition environnementale de façon intégrée.



DÉROULEMENT DES ATELIERS

De 9h à 9h30

Présentation de la matinée par Joël Guiot, chercheur au CNRS et directeur du Labex OT-Med

De 9h30 à 11h

Cinq ateliers de groupes d'une dizaine de personnes mêlant chercheurs et acteurs de la société civile et travaillant chacun sur une thématique précise :

- 1 Inondations, submersions marines... risques liés au changement climatique en zone littorale
- 2 Agriculture pour des villes résilientes face au Changement Climatique
- 3 Pollution des rivières, des sols et de la mer en villes côtières
- 4 Penser, développer et valoriser la nature en ville pour une adaptation au changement climatique
- 5 Perception et représentation de la Transition écologique

De 11h à 12h30

Une séance plénière pendant laquelle chaque groupe a restitué les blocages identifiés en atelier et exposé des propositions d'amélioration

LA METHODE

Afin d'améliorer la coopération entre Science et Société, les ateliers ont été menés selon la méthode de la co-construction, qui fait appel à l'intelligence collective. Cette méthode veille à impliquer une pluralité d'acteurs dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet pour répondre au plus juste à un besoin de politique territoriale et tendre à une meilleure acceptation. En vue de créer une ambiance de confiance et de réciprocité, nécessaire à la réussite des ateliers, trois règles essentielles : Ecoute, Respect et Liberté.

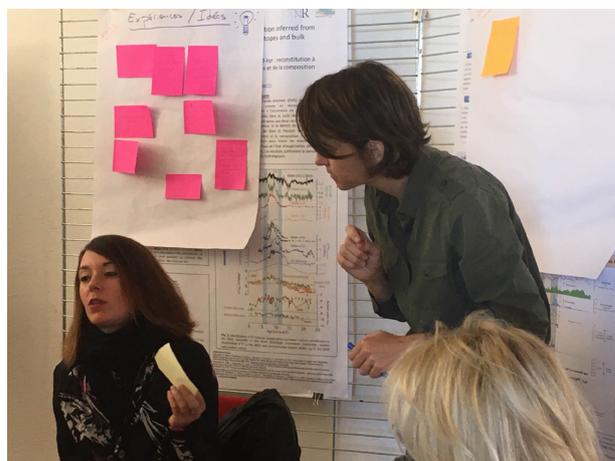
Après un travail en binôme, réunissant un scientifique et un membre de la société civile, les participants ont mis en commun leurs réflexions afin d'établir un état des lieux sur les freins et les leviers agissant dans chacune des cinq thématiques. Ils ont ensuite tenté d'élaborer des propositions concrètes pour améliorer la situation existante et imaginé quelles entités pourraient porter ces mesures. A l'issue des réflexions en ateliers, les différents groupes se sont réunis en session plénière afin de partager leurs observations et leurs pistes pour l'avenir.



Gaëlle rappelle les règles visant à libérer la parole.



Echanges en binômes



Retour des binômes et réflexion collective

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Le constat est assez clair, et partagé tant par les scientifiques que les acteurs de la société civile : il est nécessaire d'améliorer la communication entre chercheurs et société. Le langage scientifique tient les citoyens à l'écart des problématiques climatiques et environnementales. Les citoyens mais pas seulement : le monde de l'entreprise et les décideurs, eux aussi, peinent à comprendre les messages d'alerte transmis par les chercheurs. La faute à une terminologie souvent absconse et à une **méconnaissance mutuelle**, allant parfois jusqu'à la défiance.

L'autre difficulté pointée du doigt au cours des différents ateliers concerne le **manque d'applicabilité des travaux**. La société civile est en demande de résultats scientifiques qui peuvent se traduire en des mesures concrètes et efficaces sur le territoire.

C'est le sentiment qu'a exprimé dès l'ouverture de la session l'adjoint au Maire de Marseille délégué à la Mer et président du Parc national des calanques, Didier Réault :



ON N'A PAS ASSEZ DE RENDUS DE LA PART DES SCIENTIFIQUES
ET, QUAND ON EN A, ON NE LES COMPREND PAS.

CE QUI IMPORTE, C'EST DE COMPRENDRE LE PLUS RAPIDEMENT
POSSIBLE CE À QUOI PEUVENT NOUS SERVIR LES TRAVAUX QUE VOUS
FAITES.

IL FAUDRAIT QUE L'ON ARRIVE À TROUVER UNE FAÇON DE TRAVAILLER
ENSEMBLE, DE VOIR COMMENT ON PEUT CAPTER VOS TRAVAUX
POUR UNE MEILLEURE ORGANISATION DE LA CITÉ.



Que ce soit sur le versant de la Science ou celui de la Société, tous ressentent le même besoin : celui d'agir sans plus attendre face à l'urgence climatique et environnementale. Ils ont un enjeu commun : l'efficacité. Le problème réside dans la transmission.

En résumé, les connaissances sont bel et bien là mais elles ne parviennent pas à atteindre leur cible. Certaines sont peu compréhensibles en raison d'un langage trop technique, propre à la communauté scientifique, d'autres parce qu'elles sont trop éloignées des préoccupations de la société et pas directement applicables sur le territoire. Des efforts de vulgarisation sont devenus indispensables, tout comme une institutionnalisation des échanges avec la société civile.

Désireux de mieux communiquer et de voir le public se saisir enfin de leurs travaux, les scientifiques regrettent le manque de souplesse et d'implication des organismes de recherche, qui n'évaluent leurs personnels qu'à l'aune de leurs publications. Ils appellent de leurs vœux une nouvelle façon de faire de la science : une science engagée, proche du citoyen et des préoccupations de la collectivité. Une science utile, qui nécessite de valoriser l'engagement des chercheurs dans la société.

QUELQUES PISTES D'AMÉLIORATION POUR LES PROCHAINS ATELIERS SCIENCE ET SOCIÉTÉ

Si le recours à l'**intelligence collective** et à la **co-construction** semble avoir séduit les participants, certains ont exprimé leur frustration face à cette réflexion trop courte, regrettant le manque de temps pour mettre au point des propositions concrètes. Quarante-dix minutes, c'est peu en effet pour mener à bien un tel exercice. Il serait intéressant de renouveler l'expérience sur une journée entière, voire une période plus longue.

Force est de constater que, malgré des thématiques différentes, les cinq groupes sont parvenus à des conclusions très similaires. Cela démontre à quel point le défaut de communication est un point crucial. Toutefois, on peut regretter qu'un rapport, même succinct, sur la thématique choisie n'ait pas été proposé en début de chaque atelier par un scientifique ou un animateur. Cela aurait peut-être permis de mieux poser le débat et d'affiner les échanges des participants sur ces problématiques plus spécifiques.

COMPTE-RENDU DES ATELIERS



En fin de matinée, les cinq groupes se réunissent en plénière pour la restitution des ateliers

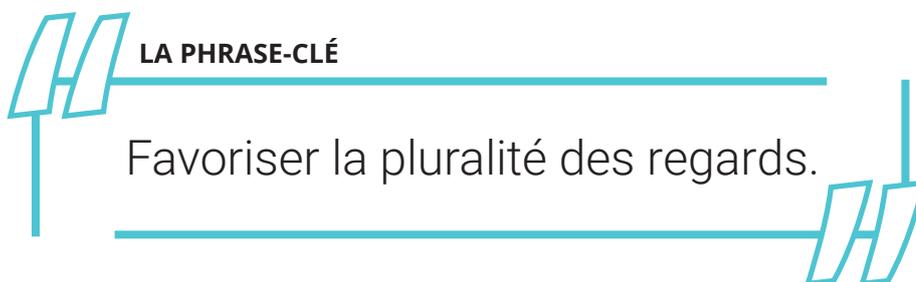
ATELIER 1



INONDATIONS, SUBMERSIONS MARINES... RISQUES LIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN ZONE LITTORALE

A – RESTITUTION FINALE

Lors de la restitution finale, les représentants du groupe ont indiqué avoir très peu parlé des risques côtiers, mais s'être concentrés sur la collaboration nécessaire entre Science et Société.



Selon les représentants de ce groupe, l'essentiel des échanges a concerné la nécessaire pluralité des regards, afin de pouvoir co-construire des solutions efficaces et acceptées par tous. Deux moyens pour cela : l'éducation/formation et la mise en place d'interfaces. Jugeant que les simples citoyens étaient un peu perdus sur les questions littorales, ils ont estimé qu'il était crucial d'améliorer la communication des chercheurs, que ce soit en développant des réseaux ou en faisant appel à des communicants professionnels.

B - PRINCIPALES PROPOSITIONS DEVELOPPEES PAR LE GROUPE

QUAND "►" PRÉCISÉ
PARTENAIRE ENVISAGÉ
POUR METTRE EN ŒUVRE
CETTE PROPOSITION

1/ Education / Formation

- ◆ Valoriser les disciplines scientifiques et les conserver pour tous jusqu'au bac.
- ◆ Former les magistrats aux questions littorales et au droit de l'environnement.
- ◆ Renforcer les formations pluridisciplinaires.
- ◆ Moderniser et simplifier la terminologie scientifique pour inclure le citoyen, afin qu'il puisse se saisir des informations disponibles et agir.

2/ Mise en place d'interfaces

- ◆ Mettre en place des interfaces humaines et matérielles. Cela pourrait prendre différentes formes : clubs, sociétés savantes, sciences participatives... Ce dialogue doit établir des relations de confiance entre les parties prenantes et s'inscrire dans une vision de long terme.
- ◆ Partager les données et permettre un accès public aux résultats scientifiques. Chacun doit comprendre qu'à son niveau il peut participer au recueil des données. Vulgariser l'information scientifique et valoriser le travail des chercheurs, en dehors des seules publications. Créer du lien entre chercheurs et société civile, casser cette hiérarchie qu'on voit parfois entre expert et simple amateur.

► PARTENAIRES POSSIBLES : MÉCÈNES (FINANCEMENTS PRIVÉS OU PUBLICS), RÉSEAUX SOCIAUX OU DE PROCHES, ASSOCIATIONS DE CONTRIBUABLES, ASSUREURS, "AMBASSADEURS" QUI ASSURERAIENT L'INTERFACE ENTRE SCIENCE ET SOCIÉTÉ

ATELIER 2



UNE AGRICULTURE PLUS RESPECTUEUSE DE L'ENVIRONNEMENT POUR UNE MEILLEURE ALIMENTATION ET POUR ATTÉNUER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

A – RESTITUTION FINALE

Lors de la restitution finale, les représentants du groupe ont regretté l'absence en leur sein de représentants du monde agricole. En effet, le groupe était constitué uniquement de chercheurs.



LA PHRASE-CLÉ

Formation et sensibilisation sont des activités qui sont peu valorisées.



Pour les membres du groupe, il est primordial d'établir au préalable une définition commune de l'agriculture et du développement durable. Car chacun a sa propre définition. Il faudrait favoriser la co-construction de projets et le dialogue multi-acteurs. Une meilleure communication est essentielle selon eux, tout comme il est essentiel que ce temps de sensibilisation du public soit valorisé par les organismes de recherche.

B - PRINCIPALES PROPOSITIONS DEVELOPPEES PAR LE GROUPE

QUAND "►" PRÉCISÉ
PARTENAIRE ENVISAGÉ
POUR METTRE EN ŒUVRE
CETTE PROPOSITION

- ◆ Définir ce qu'est précisément une agriculture respectueuse de l'environnement.
 - **CHAMBRE D'AGRICULTURE, ASSOCIATIONS ET ONG, ÉLUS, CHERCHEURS, CITOYENS, ETAT, COLLECTIVITÉS, BAILLEURS DE FONDS, AGRO-INDUSTRIE, DISTRIBUTION...**
- ◆ Favoriser la co-construction de projets et le dialogue entre les différents acteurs, au niveau de la parcelle et sur des périodes de 3 ans environ. Favoriser les rencontres sur le terrain entre agriculteurs et scientifiques. Lancer des projets d'expérimentation sur les sols chez des agriculteurs.
 - **CHERCHEURS ET AGRICULTEURS, CETA, CHAMBRE D'AGRICULTURE**
- ◆ Mieux communiquer et sensibiliser. Eduquer le consommateur. Favoriser le dialogue entre chercheurs et public, dans les deux sens. Vulgariser les résultats pour être compris du grand public. Valoriser la parole des agriculteurs.
 - **CHERCHEURS, CHAMBRE D'AGRICULTURE, ASSOCIATIONS**
- ◆ Valoriser le temps passé à diffuser les connaissances, communiquer et sensibiliser les acteurs, que l'on soit chercheur, élu ou agriculteur.

ATELIER 3



POLLUTION DES RIVIÈRES, DES SOLS ET DE LA MER EN VILLES CÔTIÈRES

A – RESTITUTION FINALE

Le groupe a dit ne pas avoir véritablement abordé la thématique de la pollution, préférant se focaliser sur les freins à la collaboration Science/Société et aux solutions possibles pour lever ce blocage.



LA PHRASE-CLÉ

Quand on préconise des solutions, c'est faire du bénévolat, il n'y a pas de progression de carrière. Cela pourrait être mieux reconnu par nos institutions. [...] On ne valorise peut-être pas assez nos recherches, en ne montrant pas l'intérêt qu'elles pourraient avoir pour les acteurs socio-économiques.



Lors de la restitution finale, les représentants du groupe ont regretté que la recherche applicable localement et l'engagement des chercheurs ne soient pas reconnus à leur juste valeur, que ce soit par l'université ou la collectivité. Ils ont proposé que des chercheurs puissent être détachés dans une collectivité afin de travailler avec elle sur des problématiques prioritaires ou que leur thèse puisse être financée par plusieurs partenaires, dont la collectivité et la société civile si celles-ci estiment le sujet prioritaire.

B - PRINCIPALES PROPOSITIONS DEVELOPPEES PAR LE GROUPE

QUAND "►" PRÉCISÉ
PARTENAIRE ENVISAGÉ
POUR METTRE EN ŒUVRE
CETTE PROPOSITION

- ◆ Améliorer la visibilité des chercheurs et valoriser leurs résultats scientifiques, en les vulgarisant mieux, afin d'inciter les décideurs et les entreprises à s'en saisir et à les contacter pour établir ensemble une stratégie d'action.
► **L'UNIVERSITÉ, LES CHERCHEURS ET LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**
- ◆ Assimiler le temps d'engagement des chercheurs pour la collectivité comme du temps de travail. Ne pas évaluer leurs seuls résultats publiés mais aussi leurs missions volontaires et leur implication dans la collectivité.
- ◆ Améliorer la connaissance mutuelle entre le monde de la science et celui de l'entreprise.
- ◆ Favoriser la diffusion de la connaissance scientifique vers le grand public, en vulgarisant les recherches grâce à des outils pédagogiques. Organiser des stages de terrain avec les étudiants, les décideurs ou tout autre acteur local.
- ◆ Institutionnaliser les points de rencontre entre chercheurs et société, par exemple en intégrant les services de communication des différentes entités ou en créant des outils administratifs favorisant les passerelles entre le monde universitaire et socio-économique.
► **TUTELLES DE L'UNIVERSITÉ, ACTEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES**
- ◆ Multiplier et assouplir les outils de co-financement des projets et programmes de recherche appliquée.
- ◆ Valoriser les collaborations entre chercheurs et société civile.
► **SPPPI PACA, SCIC, SATT, CENTRE D'ACTIVITÉ RÉGIONALE DU PLAN D'ACTION POUR LA MÉDITERRANÉE**

ATELIER 4



PENSER, DÉVELOPPER ET VALORISER LA NATURE EN VILLE POUR UNE ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

A – RESTITUTION FINALE

Le groupe a peu abordé la problématique de la nature en ville, préférant se concentrer sur la méthode et la façon de parvenir à une prise de conscience sociétale et institutionnelle.

LA PHRASE-CLÉ

La parole scientifique est inévitable mais elle n'est pas placée au bon niveau.

Pour les représentants du groupe, la parole scientifique est indispensable pour faire bouger les lignes. Malheureusement, elle n'est pas assez audible dans le débat public et peine parfois à cibler les problématiques qui intéressent la collectivité. La solution serait dans la convergence de la parole scientifique et des enjeux sociétaux. Il faudrait plus inclure les scientifiques dans les projets de territoire et renforcer les échanges entre décideurs, université et société civile, par exemple par le biais des associations. Le groupe juge nécessaire de financer plus de recherches appliquées et de cibler des problématiques spécifiques au territoire.

Enfin, la région méditerranéenne ne devrait pas oublier l'importance de l'Europe, car c'est elle qui détient les clés de financement et de réglementation.

B - PRINCIPALES PROPOSITIONS DEVELOPPEES PAR LE GROUPE

QUAND "►" PRÉCISÉ
PARTENAIRE ENVISAGÉ
POUR METTRE EN ŒUVRE
CETTE PROPOSITION

- ◆ Développer la prise de conscience sociétale et institutionnelle. En effet, beaucoup d'idées reçues et de méconnaissance de ce qu'est la nature en ville tant de la part du grand public que des élus. Impliquer la société civile dans des actions de science participative afin d'éveiller son intérêt à la préservation de la biodiversité.
► **UNIVERSITÉ, ÉLUS, MÉDIAS, ASSOCIATIONS, SOCIÉTÉ CIVILE**
- ◆ Institutionnaliser la médiation scientifique et repositionner la parole scientifique au cœur du débat public. Vulgariser la parole scientifique.
► **ELUS ET DÉCIDEURS PUBLICS, CHEFS D'ENTREPRISE**
- ◆ S'inspirer des savoirs traditionnels et des modes de vie des régions situées plus au Sud. Voir plus loin que Marseille et encourager à la coopération internationale. Penser à la durabilité des constructions. Prendre en compte la qualité du sol dans le prix du foncier pour encourager la préservation des sols.
► **ENVIROBATBDM, RÉGION (PLATEFORME EN LIGNE) ET OUTILS FINANCIERS DE L'UE**
- ◆ Mieux adapter les bilans environnementaux préalables. S'interroger sur la place de la nature, notamment celle des arbres en ville. Végétaliser l'espace public. Partir d'abord de la nature.
► **CONSEILS DE DÉVELOPPEMENT, ETAT, BUREAUX D'ÉTUDES**
- ◆ Mettre en place et financer une recherche-action/recherche appliquée plus efficace et plus accessible.
► **ADEME, ANR, AGENCES NATIONALES, UE**
- ◆ Organiser l'interdisciplinarité et l'intégration dans la définition des enjeux et la conception des projets.
► **RECHERCHE, OBSERVATOIRES, MAÎTRES D'OUVRAGE PUBLICS ET ME**
- ◆ Organiser un lobbying efficace à l'échelle nationale mais aussi européenne car les ressources sont à Bruxelles.
► **UE, ETAT, AGENCES NATIONALES**

ATELIER 5



PERCEPTION ET REPRÉSENTATION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

A – RESTITUTION FINALE

Le groupe note que le temps dédié à l'atelier était trop restreint pour identifier collectivement des pistes d'action. Il aurait fallu plus de temps pour dépasser le simple état des lieux et l'identification des freins et des leviers.



LA PHRASE-CLÉ

Il faut décroisonner le monde de la recherche du monde économique et adopter un langage commun. Il faut créer du lien pour que les entreprises se saisissent des questions climatiques.



Les représentants du groupe constatent un grand éloignement entre les scientifiques et le monde économique et politique. Ils pointent le gros effort à fournir pour combler ce fossé. Cela passe selon eux par de la formation et la création de cellules de médiation. Le groupe propose d'institutionnaliser les liens entre Science et Société, par exemple en mettant en place des Science Officer dans les collectivités pour informer et conseiller les décideurs. Par ailleurs, le groupe juge essentiel de valoriser l'engagement sociétal des chercheurs. Il regrette enfin que les connaissances scientifiques soient souvent mal restituées par les médias, d'où la nécessité de tisser un lien de confiance avec les journalistes pour pouvoir communiquer au mieux et permettre aux citoyens de se saisir des enjeux climatiques.

B - PRINCIPALES PROPOSITIONS DEVELOPPEES PAR LE GROUPE

QUAND "►" PRÉCISÉ
PARTENAIRE ENVISAGÉ
POUR METTRE EN ŒUVRE
CETTE PROPOSITION)

- ◆ Former des personnes dédiées à la Transition environnementale dans la recherche et les collectivités. Améliorer la formation, établir un tronc commun sur cette problématique, sensibiliser aux questions environnementales dès le primaire.
► **AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ (AMU), ITEM**
- ◆ Créer des postes de conseillers scientifiques, type Science Officer, dans les collectivités, voire un Chief Scientific Officer, comme au Canada, au sein même de l'appareil d'Etat. Il est essentiel que les décideurs disposent de ce background scientifique pour prendre les mesures adaptées.
► **VILLES, COLLECTIVITÉS, ETAT**
- ◆ Dynamiser les rencontres Science/Société sur la Transition environnementale pour développer une culture commune. Besoin de trouver un langage plus simple, plus digeste, afin d'être compris par la société, les entreprises et les décideurs.
► **GREC SUD, MEDECC, ASSOCIATIONS, ADEME**
- ◆ Valoriser l'engagement des chercheurs dans la société.
► **INSTITUTIONS DE RECHERCHE, CNRS**
- ◆ Améliorer la communication des scientifiques avec les médias, créer un réseau, identifier des journalistes relais afin d'améliorer la restitution des connaissances vers le grand public.
► **AMU, GREC SUD**
- ◆ Créer du lien entre chercheurs et acteurs économiques, organiser des rencontres. Les scientifiques sont en décalage total avec le monde économique. Méconnaissance de l'univers économique alors qu'il est essentiel pour faire évoluer les comportements.
► **GREC SUD, MEDECC, TECHNOPÔLE ARBOIS**
- ◆ Créer un guide de référents scientifiques, ou améliorer les annuaires existants.
► **GREC SUD, EN COLLABORATION AVEC LES UNIVERSITÉS**

QUELQUES

PROPOSITIONS COMPLEMENTAIRES

FORMULÉES DURANT LE DÉBAT

Organiser un point de rencontre annuel entre l'université et les collectivités (métropole ou région).

Penser à utiliser les structures existantes plutôt que de multiplier les nouvelles.

Mieux intégrer les associations, complémentaires, aux groupes de réflexion.

Proposer des temps et des lieux de rencontre plus ciblés en fonction des milieux des participants (agriculteurs, industriels...etc)

Construire un annuaire ou un guide de référents socio-économiques ou politiques à disposition des chercheurs. Et pourquoi pas une plateforme où les différents acteurs pourraient se rencontrer et échanger régulièrement ?

« À QUAND LA SEMAINE DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE ? »

LE MOT DE LA FIN

En 2020 sera lancé **l'Institut de la Transition environnementale méditerranéenne (ITEM)**. Il prendra le relais du LabEx OT-Med.

Le directeur du LabEx OT-Med, Joël Guiot, s'est engagé à « mettre en place un groupe qui s'occupera spécifiquement du dialogue Science-Société. »

“
AVEC ITEM, JE PENSE QU'ON A BEAUCOUP À FAIRE DANS
LA VALORISATION DE NOS RECHERCHES !
”



ORGANISATION

**Marie-Charlotte Bellinghery
Isabelle Laffont-Schwob
Sophie Pekar**

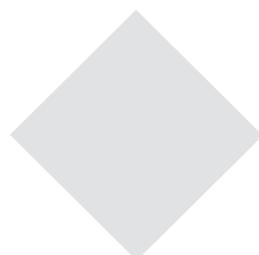
ANIMATION

**Gaëlle Le Bloa - Génopé
Axel Frick - Citoyens de la Terre**

RÉDACTION

Dorothee MOISAN

Mise en page : Marie-Charlotte Bellinghery



LABEX OT-MED

Technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée
Bâtiment Gérard MEGIE, 2ème étage
Avenue Louis PHILIBERT
13545 AIX EN PROVENCE CEDEX 3

www.otmed.fr